

[213r., 426.tif] Cousine me parla de mes soeurs, de la grande indolence de Me de Canto, elle a du donner le fouët a Herrmann qui fesoit des espiègleries a Me de Burgsdorf. Me de Pükler domine dans sa maison, un peu féodalement, je ne crois pas a cet amour de M. Presmis. Elle dit avec raison que son pere est toujours plaignant et qu'elle y est habituée. Sa tante n'osoit la venir voir que lorsqu'elle la fesoit apeller. Le pere a perdu tout respect par son oisiveté et par sa piaillerie. Au Spectacle. L'Albero di Diana. Pittoni toujours mecontent des decorations, de la sale. Assisté au souper de Me xxx ou je m'ennuyois presque, elle dit que son mari xxxxx quxxx. C'est elle qui est xxxxx seulement romanesque.

Belle journée.

♀ 24. Septembre. Le Prelat de Closterneuburg chez moi, me parla de cette pretention du Curé de Heiligen Aich. Il me parla encore sur les moyens d'adoucir pour les païsans les redevances de Körnerdienst et Bergrecht, toujours fixes sans proportion avec la recolte. Envoyé a Henriette le 1er volume du Mal de Richelieu. Ligne lui disoit que devant Dieu ils etoient mari et femme, que le mari